

Les philosophies de Bruno Latour

Colloque international

5 et 6 juin 2025

Campus Condorcet,
Centre des colloques, salle 100

Comité d'organisation :
Valentin Denis, Víctor Hermoso,
Buenaventura Marco Moreno

Argumentaire

Principalement connu comme un des fondateurs de la «théorie de l'acteur-réseau», et à la fin de sa carrière pour ses contributions à l'écologie politique, Bruno Latour (1947-2022) a d'abord été formé en philosophie. Il s'est ensuite tourné vers la théologie et l'exégèse biblique pour son travail de thèse, avant de découvrir les méthodes ethnographiques lors d'un séjour en Côte d'Ivoire, qu'il a appliquées dans son premier ouvrage, *La Vie de laboratoire* (1979). À partir des années 1980, ses travaux l'ont conduit à proposer une refondation de l'anthropologie aussi bien que de la sociologie : pour la première, en la rapatriant vers les centres névralgiques de la modernité occidentale ; pour la seconde, en intégrant pleinement les sciences, les techniques – et, à travers elles, les «non-humains» – dans l'analyse du social.

Latour n'a cependant jamais considéré son passage de la philosophie aux sciences sociales comme un simple dépassement. Il serait plus correct de dire qu'il a fait passer la philosophie par ces disciplines, si bien qu'il faudrait en définitive parler de *détour* plutôt que de *passage*. Alors qu'il a été perçu principalement comme sociologue ou comme anthropologue, la philosophie est demeurée la véritable matrice de son œuvre. La chose est devenue évidente lorsqu'après des décennies de travail, Latour a publié sa contribution la plus systématique à une métaphysique tentant de rendre justice à la richesse de l'expérience des «modernes», c'est-à-dire l'*Enquête sur les modes d'existence* (2012). En élaborant un pluralisme ontologique, ce magnum opus parachevait enfin ce que Latour appelait une «philosophie empirique», soit une démarche collective placée au cœur même de son projet écologique.

Paradoxalement, les contributions de Bruno Latour à la discipline philosophique sont restées particulièrement méconnues en France, où il a été mieux connu pour ses apports aux *Science and Technology Studies*, au « tournant ontologique » de l'anthropologie et aux sociologies dites «pragmatiques». Aussi ce colloque international entend-il contribuer à la mise en lumière de ces aspects proprement philosophiques de l'œuvre de Latour, en faisant droit à la diversité des domaines et des références qu'il a investis.

Programme

Jeudi 5 juin – Matinée

Accueil (8h30-9h)

Introduction (9h)

Session 1 – Sciences et techniques [I] (9h15-12h30)

Bernadette Bensaude-Vincent (Université Paris-1 Panthéon Sorbonne) :
« Latour, une philosophie de l'objet »

Titus Roché (LIER-FYT, EHESS) :
« Des objets politiques. Le concept d'innovation chez Bruno Latour »

Pause (10h45-11h)

Natacha Demoule (SPHERE, Université Paris Cité) :
« Les relativismes de Bruno Latour : sur différents usages d'une catégorie philosophique polysémique »

Valentin Denis (LIER-FYT, EHESS) :
« Un anthropocène sans *homo faber*? La question de la technique chez Bruno Latour »

Pause déjeuner (12h30-14h)

Jeudi 5 juin – Après-midi

Session 2 – Sciences et techniques [II] (14h-15h30)

Massimiliano Simons (Maastricht University) :
« Bruno Latour, Michel Serres and the Anthropology of Science: Myth and Critique »

Thomas Sentis (École Polytechnique) :
« La grâce du geste. Technique et salut à partir de Heidegger et Latour »

Pause (15h30-15h45)

Session 3 – Anthropologie (15h45-17h15)

Patrice Maniglier (HAR, Université Paris-Nanterre) :
« En terre diplomatique : Latour entre anthropologie et philosophie »

Gildas Salmon (LIER-FYT, CNRS) :
« L'agentivité chez les modernes et les non-modernes : le détour anthropologique de Bruno Latour »

Pause (17h15-17h30)

Session 4 – Pragmatisme (17h30-19h)

Alice Mortiaux (Université Libre de Bruxelles) :
« L'appareillage de la modernisation. Lecture pragmatique du concept de 'moderne' chez Latour »

Didier Debaise (Université Libre de Bruxelles/FNRS) :

« La puissance opératoire des idées : le sens du second empirisme de Latour »

Fin de la journée (19h)

*

Vendredi 6 juin – Matinée

Accueil (9h-9h30)

Session 5 – Métaphysique (9h30-12h)

Buenaventura Marco Moreno (Universidad Complutense de Madrid) :

« What Is Philosophy for Bruno Latour ? »

Camilla Zani (Università di Verona/Université Libre de Bruxelles) :

« La métaphysique écologique de Bruno Latour »

Pause (10h30-10h45)

Rubén Rueda Lastres (Université de Toulouse-Jean Jaurès) :

« L'héritage de Whitehead dans la philosophie de Latour »

Pause déjeuner (12h-13h30)

Vendredi 6 juin – Après-midi

Session 6 – Écologie (13h30-15h45)

Bastien Massé (LAS, Collège de France) :

« Économie et écologie chez Bruno Latour »

Aline Wiame (Université Toulouse-Jean Jaurès/Institut Universitaire de France) :

« Les arts de l'enquête philosophique appliquée à la zone critique »

Frédéric Keck (LAS, CNRS) :

« Voir en Gaïa. De Latour à Malebranche en passant par Lévy-Bruhl »

Pause (15h45-16h15)

Session 7 – Politique (16h15-17h45)

Víctor Hermoso (Universitat Oberta de Catalunya) :

« Terrestrializing Conflict. Rethinking the Political with Bruno Latour »

Iwona Janicka (Center for Environmental and Technology Ethics, Prague) :

« Reinventing the Left ? Bruno Latour and Peter Sloterdijk's Political Philosophies for the 21st Century »

Clôture (17h45)

Cocktail (18h)

*

Pour tout renseignement, écrire à valentindenis@ehess.fr, buenamar@ucm.es ou vhermoso_de_mendoza@uoc.edu.